



Chers amis,

Vous ne recevrez pas cette année le bulletin «Du levain pour demain. » dans cette période de l’Avent. Malheureusement, notre président et principal rédacteur de ce lien avec les sympathisants, Gérard Aleton, se trouve hospitalisé avec une nouvelle intervention en vue, pour un temps que nous espérons le moins long possible. Qu’il soit assuré de notre amitié et de notre prière dans cette période difficile pour lui-même et pour sa famille proche et lointaine (au Japon).

L’Avent est un temps d’espérance pour l’aujourd’hui de nos vies et de patience. Nous le vivons avec les attentes que nous portons pour nos familles, nos amis, nos pays qui vivent des temps troublés. Nous savons que la naissance de Jésus que nous célébrerons à Noël, annonce aussi le retour définitif du Christ que nous attendons si nous sommes chrétiens, comme la réalisation plénière de toutes nos aspirations vitales.

Le Brésil est en ce moment en train de vivre la désolation de voir les députés défigurant un texte de 10 éléments pour lutter contre la corruption, élaboré par le ministère public et pourtant soutenu par plus de deux millions de brésiliens en le transformant en un texte visant les juges. Aujourd’hui des protestations circulent : Quel est ce pays où les voleurs condamnent les juges ?

Au contraire, le terrible accident d’avion de joueurs brésiliens avec leurs responsables et des journalistes, a suscité de magnifiques réactions

Queridas amigas e queridos amigos,

Vocês não receberam este ano o boletim “Du Levain pour demain” neste momento do Advento. Infelizmente, nosso presidente, principal redator desta ligação com os simpatizantes, Gérard Aleton, se encontra hospitalizado com uma nova cirurgia em frente, para um tempo que esperamos o menos longo possível. Que seja seguro da nossa amizade e de nossa oração num momento difícil para ele e para a família dele próxima e longe, no Japão.

Advento e um tempo de esperança para o dia presente e também de paciência. Cada um de nos vive-o com desejos e esperança que temos para nossas famílias, nossos amigos, nossas terras que vivem um período complicado. Sabemos que o nascimento de Jesus, festejo no Natal, anuncia também o retorno definitivo do Cristo que esperamos se somos cristãos, como a realização plena de todas as nossas aspirações de vida.

O Brasil está vivendo agora uma desolação, vendo os deputados desfigurando um texto para lutar contra a corrupção escrito pelo ministério público e sustentado por 2 milhões de assinaturas dos cidadãos, mudando-o em ataca aos juízes. Hoje protestos circulam: “Qual é este país aonde os ladrões condenam os juízes?”

Ao contrário, o terrível acidente de avião dos jogadores brasileiros com responsáveis e jornalistas, criou reações muito belas de solidariedade não só no mundo esportivo, mas, muito mais largamente. A Colômbia foi maravilhosamente ‘fair-play’!

A França se prepara para as eleições

de solidarité non seulement dans le monde du sport mais beaucoup plus largement. La Colombie a été magnifiquement fair-play.

La France se prépare à des élections présidentielles et les rebondissements ne manquent pas.

Souhaitons que les politiciens de nos pays regardent les besoins des populations qu'ils sont censés représenter et que, comme citoyennes et citoyens, nous-même ne nous désintéressions pas de la politique comme nous y engageant les évêques de France.

Au mois d'octobre, les Auxiliaires du Sacerdoce ont fêté les 90 ans de la congrégation. Vous trouverez ici une relation de cet événement au Brésil.

A Paray-le-Monial, le livre de Marie Emmanuel Crahay : « Nos soixante ans au Brésil » sorti aux éditions Karthala, a été présenté le 23 octobre, l'exact jour de l'anniversaire. Vous pouvez commander ce livre en librairie ou à l'adresse de la congrégation : Auxiliaires du Sacerdoce 57 rue Lemercier 75017 Paris - Tel 01 42 26 70 89.

Gérard Aleton était malheureusement absent de la rencontre et pourtant il a été un précieux collaborateur de cette édition grâce à sa connaissance profonde du Brésil et des Auxiliaires.

Partageons notre espérance et croyons à la force de notre amitié

Sœur Cécile Biraud

presidenciais e as surpresas não faltam. Desejamos que os políticos de nossos países olhassem as necessidades das populações que eles representam e que, nos cidadãos e cidadãs, não deixemos de nos interessar da política. Os bispos franceses nos lembram esta responsabilidade.

O mês de outubro, as Auxiliares do Sacerdócio lembraram 90 anos da Congregação. Vão encontrar aqui um relatório deste acontecimento pelos participantes no Brasil.

A Paray- Le- Monial, o livro de Marie Emmanuel Crahay: "Nossos 60 anos no Brasil" saído nas edições Karthala, foi apresentado o dia 23 de outubro, data exata do aniversário da congregação. Infelizmente Gérard Aleton que foi um auxiliar das Auxiliares na redação deste livro graça ao seu conhecimento profundo do Brasil e das irmãs, não pude participar.

Pode encontrar este livro na edição Karthala e também na congregação : 57 rue lemercier, 75017 Paris. Terl :01 42 26 79 89  
auxiliaires@laposte.net

Infelizmente, o livro não está até agora no Brasil.

Partilhamos nossa esperança e acreditemos na força da nossa amizade

Irmã Cecília

**Para ler em português o relatório da festa a Valença, podem abrir o site das Auxiliares do Brasil : [www.auxiliaresdosacerdocio.com.br](http://www.auxiliaresdosacerdocio.com.br)  
Encontraram maix testemunhos ! Boa leitura**

## Y aurait-il un bourgeon sur le sapin de Noël 1911 ?

Quand notre fondatrice, grippée, resta chez elle la nuit de Noël, lui vint soudain une intuition; nous pourrions dire qu'une étoile a éclairé son cœur. Elle a raconté plus tard comment elle s'était levée et avait écrit sur un bout de papier, la nécessité d'une œuvre vouée au service du sacerdoce. Elle voit alors 3 groupes : Celui des religieuses en communauté, un groupe de laïques consacrées et une affiliation de laïcs vivant du même esprit.

“Mais cela devait dormir et mûrir.” On ne plante pas en plein hiver!

La congrégation est née et a été reconnue par l'Église le 23 octobre 1926. Nous en fêtons cette année, l'anniversaire: 90 ans.

Un groupe de laïques consacrées se constitue un peu plus tard et prend son autonomie dans l'institut séculier: VIE et FOI restant en union profonde avec les sœurs.

Des amis et amies de la congrégation s'engagent au cours des temps à prier chaque jour notre prière d'offrande. Des feuillets leur sont envoyés régulièrement.

Et voilà qu'au Brésil, les Auxiliaires sentent la nécessité de partager plus profondément avec d'autres chrétiens les richesses qu'elles ont reçues. Elles décident de réunir des amis et de partager avec eux. Elles créent même une équipe pour réfléchir aux moyens à prendre. Le temps passe.

### • Le groupe de Salvador

Finalement, en 2007, la communauté de Salvador se lance, mais l'objectif de faire connaître la spiritualité de la congrégation n'est pas très clair et il faudra la persistance de sœur Dilma pour qu'un groupe se réunisse chaque mois à Salvador non tant autour de la vocation des Auxiliaires que comme un cercle biblique alors instamment demandé par le diocèse.

Ce groupe, d'abord mixte, réunit le dimanche après-midi, une fois par mois, des femmes autour de l'évangile du jour, relié à la vie quotidienne dans la perspective d'approfondir la grâce de leur baptême. Peu à peu, nous sentons combien de souffrances se cachent derrière le sourire courageux de chacune: divorce, veuvage, enfants assassinés, mari handicapé, maladie ...

Chacune vient chercher dans le groupe, un peu d'oxygène, d'espérance.

Au cours des années, les liens se renforcent. De nouvelles viennent à leur tour. Toutes ou presque habitent le quartier et fréquentent diverses autres lieux, ces réunions sont co-animées par la communauté. C'est même la seule activité que nous menons ensemble.

Nous parlons de l'histoire de notre congrégation. Par la suite nous utiliserons la méthode ignatienne pour amener les participantes à la prière. Le temps de l'oraison comprend un travail de l'imagination pour entrer dans la contemplation et des silences. Plusieurs d'entre elles participent à d'autres groupes et sont plus habituées à dire des prières vocales.

Certaines demandent à ce que nous fassions des choses ensemble. Notre objectif n'est pas de rajouter des actions de bienfaisance à celles qu'elles font déjà, mais de nourrir leur vie en liant contemplation et action à la suite du Christ-Prêtre.

Ensemble, nous sommes allées passer la porte de la Miséricorde de Salvador à Senhor do Bonfim. Elles ont participé à l'anniversaire des 90 ans de la congrégation dans notre paroisse, portant pour la première fois « la chemise des Auxiliaires »

- **Le groupe de Tijuquina**

À Tijuquina, un groupe d'une vingtaine de personnes, la plupart, en couples, a commencé à se réunir avec Marie-Jô dans la maison des sœurs. Ce groupe est un groupe d'amis qui a trouvé une nourriture spirituelle au contact de la communauté. Un profond désir d'un « plus » les habite ; un désir d'un engagement dans cette 'Famille Auxiliaires du Sacerdoce'. Aujourd'hui, alors que la communauté n'habite plus Tijuquina, ils restent liés entre eux et Marie-Jô exerce une fonction quasi maternelle dans la formation spirituelle des membres de cette petite communauté de base. Le pape François n'invite-t-il pas à cette proximité ? Voici la parole de Robson qui anime le groupe avec sa femme Meire:

« Nous pouvons affirmer que le groupe des amies et amis des Auxiliaires de Tijuquina a commencé quand les sœurs sont arrivées dans notre communauté et ont lancé les premières semences. Nous pourrions les comparer à des actes d'authentique amour fraternel. Il s'est passé près de huit ans

pendant lesquels cette vie fraternelle a pu se consolider en nos cœurs avec le désir de grandir dans une seule foi et un désir commun. Mais est arrivé le moment de la cueillette ; par nécessité, il a fallu fermer la maison des sœurs dans notre communauté. Malgré la peine du départ, nous a été donné en vérité le début d'une nouvelle mission ; nous avons compris la nécessité de continuer à semer encore plus.

Pendant ces années de présence des sœurs dans notre communauté, elles ont été aimées par tout le monde si bien que beaucoup se sont approchés d'elles sans attendre. Des liens d'amitié se sont noués toujours plus, et nous nous sommes identifiés au charisme et à la spiritualité de la Congrégation.

C'est au mois de décembre 2015 que nous nous sommes réunis pour la première fois d'une manière organisée avec la proposition de faire partie des amis et amies des Auxiliaires. Ce qui nous a motivé n'a pas été seulement de former un groupe mais de donner suite à la mission qui avait été assurée par les sœurs, embrassant fermement sa spiritualité. C'est notre principal objectif. Nous voulons nous assurer que toute motivation ait là son origine à partir de la simplicité de l'encouragement de sœur Marie-jô qui nous accompagne depuis le début avec ses pas fermes et confiants, évidemment en union avec toute la congrégation.

Nous continuons de marcher et de nous réunir chaque mois dans nos maisons. Nous partageons la Parole, le pain et prenons à cœur la cause des frères ; chacun, avec son

charisme, participe à cette vie communautaire, se compromettant pour que toujours notre mission soit reliée à la vie paroissiale, en communiant au même pain. »

- **Le groupe de Valença**

A Valença, des chrétiens amis de la communauté, ont commencé plus récemment à se réunir régulièrement. Ce sont eux qui ont participé avec les Auxiliaires à l'organisation et l'accueil, pendant deux jours, des groupes de Salvador et Tijuquinha venus les rejoindre.

**Au cours de ce mois d'octobre, les 90 ans de la congrégation ont été l'occasion de faire se rencontrer les groupes de nos trois villes.**

**Notre rencontre :** Elenice, du groupe de Salvador, raconte : « Les 8 et 9 octobre 2016, nous sommes allées à Valença participer à la commémoration des 90 ans des sœurs Auxiliaires du Sacerdoce. En arrivant, nous avons été très bien reçues et sommes restées dans des maisons accueillantes. A 17h, nous nous sommes retrouvées dans une petite paroisse très chaleureuse où nous avons chanté et loué le Seigneur sous la conduite de jeunes bien animés. Nous y avons retrouvé le groupe de Tijuquinha (Sergipe), des habitants de Valença et les sœurs qui habitent là. Nous nous sommes ensuite réunis, faisant une grande ronde autour d'une place puis, avons marché en procession par les rues de Valença avec, à chaque arrêt, une animation en hommage aux sœurs. En arrivant près de l'église où devait être célébrée la messe, un hommage très émouvant a été fait aux sœurs. En arrivant dans l'église, les hommages ont continué avec la célébration présidée par

l'évêque émérite, Dom João. Il y a eu une procession d'entrée avec les habitants, les musiciens, les trois groupes et les prêtres. Notre entrée, l'accueil de l'évangile chanté par sœur Anne et l'offertoire m'ont beaucoup impressionnée. Je crois que tout le monde était ému parce qu'à ce moment-là, nous avons la certitude que l'Esprit nous touchait, chacun, au plus profond.

Avec cette rencontre, nous avons enrichi notre connaissance des missions des Auxiliaires du Sacerdoce. Après la messe, nous avons partagé le gâteau de fête.

Le dimanche, nous avons commencé la journée par une rencontre entre les trois groupes (Valença, Tijuquinha et Salvador) où nous nous sommes présentés mutuellement avec les caractéristiques de chacun des groupes en présentant des panneaux avec une dynamique pour nous détendre. Nous nous sommes réunis en groupes de 5 ou 6 pour échanger sur ce que nous avons vécu.

Après une réfection, nous sommes allés célébrer l'Eucharistie présidée par le père Bruno. Aurelina( du groupe de Salvador) a animé les chants et la lecture de l'évangile a été faite par un enfant. Cela a été émouvant. Nous avons été oints avec l'huile sainte pour renouveler la grâce de notre baptême et avons reçu un livret où est racontée l'histoire de la fondation des Auxiliaires.

La nuit précédente, des jeunes avaient fait une représentation d'un peu de cette histoire. Nous avons terminé ces commémorations avec des photos, tous unis et heureux de cette rencontre, autour d'un grand repas où tout était très bon. Bon pourquoi ? Parce que tout a été fait avec

beaucoup d'amour par les cuisinières qui se sont donné du mal pour terminer la rencontre de manière joyeuse.. Il reste seulement à remercier Dieu et les sœurs de faire partie de ce groupe ! »

**Laissons à Shirley du groupe de Valença les mots de la fin :**

« Je rends grâce à Dieu pour la chance d'avoir pu vivre des moments aussi marquants dans nos vies et dans la communauté. Certainement, ce que nous avons vécu au cours de ces deux jours avec les sœurs, est inoubliable. Depuis le début des festivités quand nous avons rappelé l'inspiration de la fondatrice Marie Magdeleine Galliod pour une nouvelle œuvre dans l'Église. Ensuite, avec la présence des amis des sœurs, venant de Salvador et de Tijuquinha (Sergipe) se joignant à nous, de Valença. On a pu sentir la présence de Dieu en chacun d'eux qui avaient laissé leur ville, leur famille, pour intégrer la grande famille des Auxiliaires du Sacerdoce. Aujourd'hui, ils font partie de mes souvenirs, les moments où j'ai arrangé ma maison, mis des orchidées pour recevoir les amis qui viendraient chez moi, chacun passant par les maisons de la communauté en amenant leurs bagages. Quand nous sommes sortis pour rejoindre la VILA, lieu de grande importance pour nous tous puisque c'est là que tout a commencé et que nous y avons accueilli les sœurs avec beaucoup d'amour.(La vila est un quartier où étaient regroupés les ouvriers de la fabrique de textile. La maison des sœurs en faisait partie. ndlr)

Comment oublier les moments vécus dans les célébrations eucharistiques marquées par

tant de simplicité et de spiritualité , avec la présence marquante des prêtres et de l'évêque émérite d'Amargosa, Dom João et de grands amis tous très heureux. Comment oublier les temps où nous nous sommes rencontrés avec les autres amis pour partager sur tout ce que nous vivions avec les sœurs depuis qu'elles sont dans nos communautés. Là, on a pu découvrir l'importance que vous avez, vous les sœurs là où vous passez : récits de changements de vie, personnes qui ont appris à aimer Jésus Christ à travers vos visites. En tout, dans nos communautés, il y a un peu de vous. Enfin, vous êtes très importantes pour nous. Que Dieu dans son infinie bonté puisse vous bénir toutes pour cette mission si belle dans laquelle il n'y a pas de barrières que vous ne puissiez franchir ! Il nous reste seulement à remercier, remercier, remercier...

Un grand abraço plein de gratitude de tous les habitants de Valença qui vous aiment toutes ! »

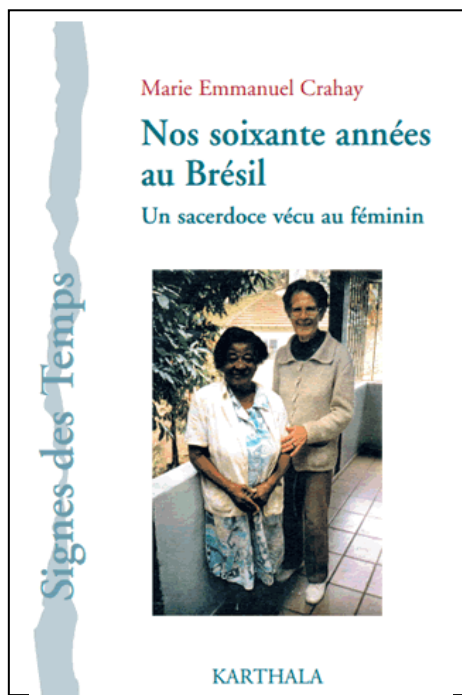
# Nos soixante années au Brésil :

## Un Sacerdoce vécu au féminin

Par Marie Emmanuel Crahay

aux [éditions Karthala](#)

324 pages - 25 €



*Ce livre nous introduit dans l'histoire des Auxiliaires du Sacerdoce, une congrégation fondée entre les deux grandes guerres du XXe siècle. Marie-Emmanuel Crahay nous rappelle les commencements et nous raconte les premiers développements de cette petite société dont la pratique religieuse et les engagements sociaux vont se révéler précurseurs. D'emblée, l'ouvrage est centré sur le Brésil qui va devenir l'un des terrains d'action des sœurs Auxiliaires.*

*Renée Delorme part en 1956 pour vivre dans une favela de Rio. Bien qu'ayant quitté la congrégation, elle entraîne dans son sillage trois sœurs qui vont vivre comme elle hors communauté. Après Rio, il y aura l'Amazonie et le Nordeste. Les chapitres du livre enchaînent le récit de ces pionnières qui travaillent dans la santé et l'éducation, et s'insèrent dans les communautés de base.*

*Une question affleure à la lecture des pages et que traduit le sous-titre : un sacerdoce vécu au féminin. Le sacerdoce est-il une fonction hiérarchique ou une dimension de la vocation baptismale commune à tout chrétien ? Depuis sa fondation en 1926, la congrégation connaît cette tension. Les prêtres qui accompagnaient la fondatrice, Marie Galliod, ont pesé de tout leur poids pour que Rome reconnaisse la société avec le but « d'aider le clergé dans son action apostolique ». Peu à peu et surtout à la lumière de Vatican II, les sœurs Auxiliaires se sont affranchies du cadre paroissial pour vivre leur sacerdoce « dans les rues, dans les maisons, sur les places publiques, dans les écoles et les œuvres », comme l'avait rêvé leur fondatrice. Ces pages les montrent au Brésil et ailleurs au coude-à-coude avec le peuple, partageant ses joies et ses espoirs, ses luttes et ses peines.*

Robert Ageneau

**Il est également possible de commander le livre auprès des sœurs**